

Pourquoi haïssons-nous ceux qui sont meilleurs que nous ?

Question :

Pouvez-vous m'aider à comprendre pourquoi nous sommes secrètement portés à haïr ceux qui ont les qualités positives que nous ne possédons pas, par exemple les gens qui sont spirituels, désintéressés, généreux, aimables, bienveillants, etc. ?

Réponse :

L'ego dirait ceci, basé sur ses « lois » : « *Ce que vous avez, vous l'avez volé à quelqu'un d'autre.* » (T.23.II.9,10) Cette « loi » repose sur la croyance de base de l'ego à la séparation et aux différences. Pour l'ego, les différences sont réelles et importantes. Il lui faut sans cesse les évaluer (la hiérarchie d'illusions de l'ego). Or l'origine cachée dans nos esprits de tout ceci vient de très loin. Elle remonte à notre croyance que si nous sommes ce que nous sommes, c'est que nous avons subtilisé notre existence à Dieu, autrement dit nous la Lui avons volée. Dieu ne voulait pas nous donner l'existence particulière et individuelle que nous désirions, nous l'avons donc prise et nous avons laissé Dieu derrière nous, apparemment détruit et « en dehors du tableau. » Nous justifions maintenant ce vol en projetant la responsabilité sur Dieu et sur les autres, et nous déclarons que Dieu a gardé pour Lui ce qui nous appartient de façon légitime. Voici quel est le compte rendu mythique du *cours* concernant l'origine de notre existence. Bien sûr, il y a plusieurs dynamiques et divers niveaux à cette histoire, mais c'est l'aspect le plus pertinent, et qui répond le mieux à votre question.

C'est cette croyance centrale sur qui nous sommes qui devient la lentille à travers laquelle nous nous percevons mutuellement. Ainsi, lorsque nous percevons les autres comme ayant des qualités qui nous manquent, des aptitudes et des capacités que nous aurions voulu avoir, nous devons automatiquement (inconsciemment) conclure que ces qualités nous appartenaient initialement et qu'ils nous les volées. Encore une fois, cela provient d'une croyance profondément enfouie que nous avons volé à Dieu ce qui nous appartenait légitimement, une profonde croyance pervertie, celle que nous avons brutalement « tué » Dieu afin de pouvoir exister comme nous le voulions, et non pas tels qu'Il nous a créés. C'est le système de pensée de l'ego.

L'autre aspect, c'est que même si nous pensons admirer ces qualités chez les autres, nous confirmons secrètement le système de pensée de l'ego et sa croyance en la séparation. Jésus corrige ces fausses croyances en nous aidant à regarder notre *besoin* de voir les autres comme s'ils étaient différents de nous, que ce soit dans un sens positif ou négatif. C'est lorsque nous voyons d'où vient ce besoin que nous pouvons commencer à l'évaluer comme une « minuscule et folle idée », une idée qui n'est digne que d'en rire doucement. C'est alors que nous sommes prêts à passer à la façon dont Jésus nous invite à nous percevoir les uns les autres. Il voudrait nous apprendre à nous voir mutuellement comme partageant un intérêt commun, à la fois dans nos esprits erronés motivés par la peur, et dans nos esprits justes motivés par notre désir de nous joindre à lui pour défaire notre croyance en la séparation. Les différences que nous percevons auront alors de moins en moins de signification pour nous, et nous serons de plus en plus portés à voir ce que nous avons en commun avec les autres. Cependant notre résistance est bien plus grande que nous le réalisons. Le monde accorde une valeur inextricable « aux différences qui font une différence. » Il est donc certain que cette invitation à changer notre façon de percevoir rencontre une farouche résistance.

Ce que tout cela signifie en fin de compte, c'est que vous ne pouvez jamais vraiment aimer quelqu'un que vous percevez comme étant différent de vous. Cela mérite réflexion. Le parfait exemple, et particulièrement pertinent pour les étudiants du *cours*, est Jésus. Comme nous le savons tous, la Bible l'a identifié comme « l'unique Fils engendré de Dieu », le Fils innocent qui devait être sacrifié pour nos péchés. Ainsi, pendant des milliers d'années, Jésus fut dépeint comme étant totalement différent de nous, à la fois par ses nombreuses qualités et par son être. Il est bien difficile de se sentir proche de quelqu'un qui est au-delà de ce que nous pourrions être, et qui en plus a été tué à cause de nous et de nos péchés. Jésus traite cet aspect de plusieurs façons dans le *cours*, nous implorant essentiellement de voir cette image de lui comme provenant seulement de l'ego obsédé de séparation, de culpabilité et de sacrifices, et ce n'est pas de l'amour. C'est une des corrections majeures que Jésus présente dans son *cours*. Il dit que s'il est différent, que ce n'est que par l'aspect temporaire, et que « *marcher avec lui est aussi naturel que marcher avec un frère que tu connais depuis ta naissance, puisqu'en effet c'est ce qu'il est.* » (C.5.5 :6). Jésus voudrait nous faire voir nos similitudes, mais l'ego voudrait nous faire voir nos différences.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 55A